

Pierre Radanne, ancien président de l'Ademe

"Il s'agit de réunir l'ensemble des pièces du puzzle du futur traité sur le climat"

LE MONDE | 02.12.08 | 14h52 • Mis à jour le 02.12.08 | 14h53

Consultant indépendant, vous considérez que la conférence de Poznan sur le climat, qui s'est ouverte lundi 1^{er} décembre en Pologne, ne devrait pas produire un résultat clair. Pourquoi ?

Parce que nous sommes dans un processus de longue haleine pour négocier le nouveau traité qui prolongera et complétera le protocole de Kyoto. Celui-ci a fixé en 1997 les engagements de réduction (*des émissions de gaz à effet de serre*) des pays industrialisés et expirera le 31 décembre 2012. Il faut donc qu'un nouveau traité soit opérationnel dès le début 2013. Mais compte tenu du délai de ratification par les parlements des différents pays, il faut que le texte soit bouclé au plus tard en 2010.

Le clap de début a déjà été donné depuis plusieurs années, mais un point bloquait : on attendait la fin du mandat de George W. Bush. Il faut attendre la nouvelle équipe américaine, qui ne sera en place que le 20 janvier, pour avancer réellement. Déjà, Barack Obama a annoncé un certain nombre d'éléments qui vont inspirer la politique américaine. 2009 sera la grande année de négociation. Elle se conclura par la réunion des pays des Nations unies, qui aura lieu à Copenhague et adoptera le traité, si tout va bien.

Cela signifie-t-il que Poznan est inutile ?

Non. La conférence de Poznan va tâcher de réunir l'ensemble des pièces du puzzle du futur traité. On va regarder quelle serait la nature des engagements des pays industrialisés après 2012, quels seront les mécanismes d'intéressement possible pour les pays en développement et pour les pays émergents, comment on pourra adapter les pays au changement climatique, comment traiter la question des grandes forêts, dont la destruction est facteur d'émission. Il y a donc une série de questions encore ouvertes.

En 2009, il faudra constituer l'image en emboîtant la totalité de ces pièces avec, bien sûr, à ce moment-là, des tractations finales : un pays dira *"Je veux bien avancer sur ceci, à condition que j'ai satisfaction sur cela"*, etc. La négociation ne peut pas entrer dans une phase concrète tant qu'on n'a pas toutes les pièces du puzzle. En ce sens, même si cela n'est pas très lisible par l'opinion publique, Poznan sera très utile.

Propos recueillis par Hervé Kempf

Article paru dans l'édition du 03.12.08

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
 » Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
 » Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Programme » Le Post.fr groupe

Télé

Le Monde

» Abonnez-vous au Monde à -60%
 » Déjà abonné au journal



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-